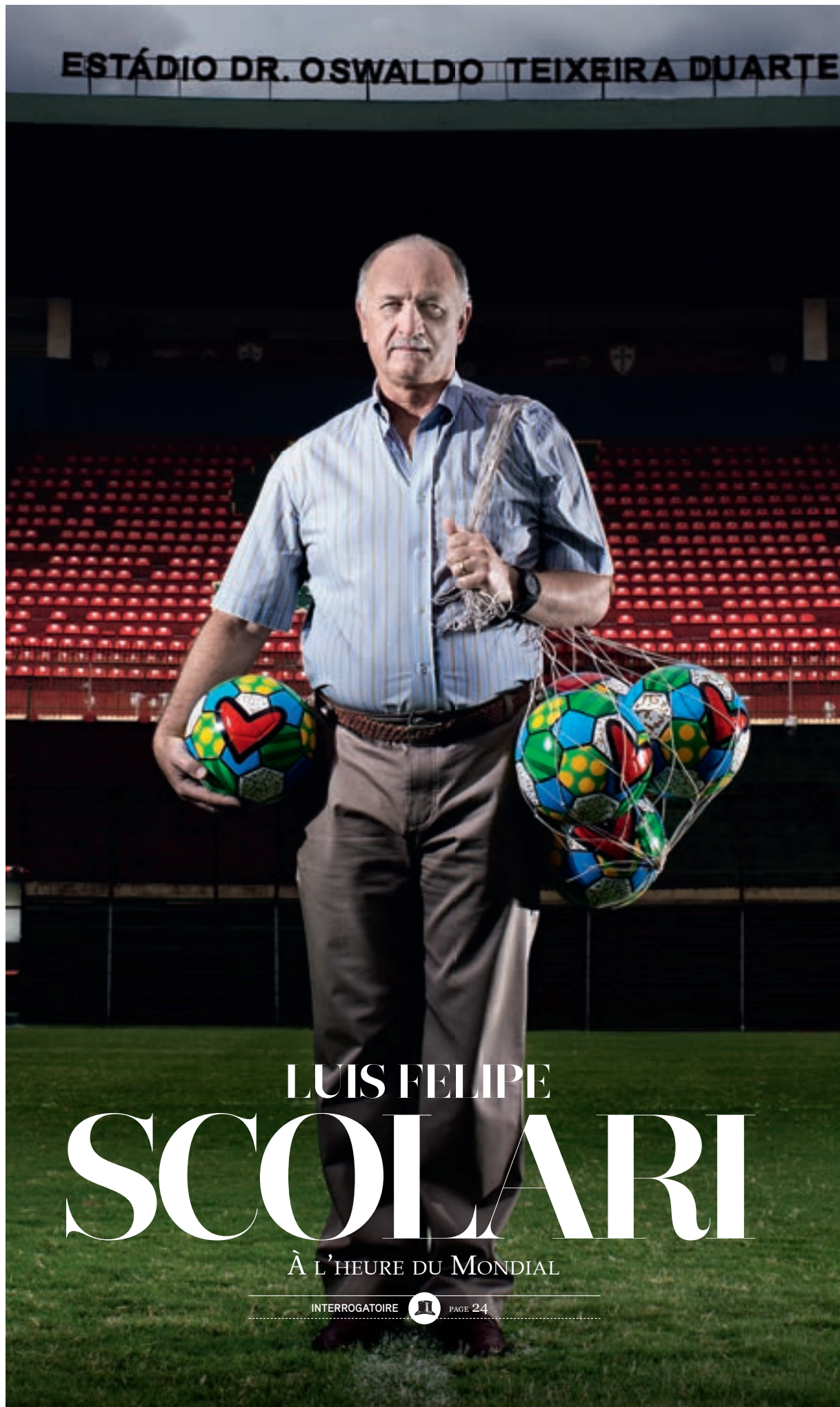


'AGEFILIFE

SUPPLÉMENT DU QUOTIDIEN ÉCONOMIQUE ET FINANCIER



CHF 5.-




ESTÁDIO DR. OSWALDO TEIXEIRA DUARTE

LUIS FELIPE

SCOLARI

À L'HEURE DU MONDIAL

INTERROGATOIRE  PAGE 24



RIO

CITÉ DES ARTS

TREND

PAGE 48

TOUS À L'EAU



PISTONS & ENGRÉNAGES

PAGE 34

COME BACK

SOUS LES PNEUS, LA PLAGE



ÉVASION

PAGE 60

ÉCHAPPÉES TROPICALES





ART

C. ZACARELLI

Cote

“LA SCÈNE CONTEMPORAINE BRÉSILIENNE EST EN PLEINE EFFERVESCENCE ET NOMBREUX SONT LES TALENTS QUI EN ÉMERGENT”

À LA TÊTE DE LA MDM GALLERY, MARIA DO MAR GUINLE OFFRE UNE VITRINE PARISIENNE AUX PLUS GRANDS ARTISTES CONTEMPORAINS MADE IN BRAZIL, ET SUIT AVEC ATTENTION LA JEUNE GARDE. EXPERTE DU MARCHÉ, LA GALERISTE PASSIONNÉE DRESSE POUR NOUS UN ÉTAT DES LIEUX DE LA CRÉATION DANS SON PAYS D'ORIGINE.

Peut-on parler d'un art brésilien ? Si oui, quelles sont ses spécificités, ses courants ?

Le 20^{ème} siècle au Brésil atteste d'une longue tradition artistique, notamment avec l'émergence du mouvement moderniste qui a révélé, dans les années 1920-1930, des artistes tels que Anita Malfatti, Tarsila do Amaral ou Vicente de Rego Monteiro. Puis, la fin des années 50 a vu naître le Néo-concrétisme, courant d'où sont en partie issus les artistes brésiliens les plus intéressants, aujourd'hui très cotés sur le marché international, comme Lygia Clark, Sergio Camargo, Lygia Pape ou Hélio Oiticica. C'est le Néo-concrétisme qui a propulsé le Brésil sur la scène artistique internationale. Pour la nouvelle génération, ces noms illustrent s'avèrent des références, même

si elle puise également largement son inspiration en dehors du Brésil. Le paysage artistique contemporain se trouve extrêmement diversifié grâce à une multitude de talents très prolifiques. Plusieurs cercles gravitent autour des principaux centres urbains, où les artistes vivent et travaillent, où sont présentes les écoles d'art, et où se développent les institutions et les galeries, par exemple à Sao Paulo, Rio de Janeiro et Belo Horizonte. On assiste aussi à l'arrivée d'une nouvelle génération très intéressante en provenance capitales régionales moins connues comme Recife et Maceio. Si je devais en quelques traits définir les caractéristiques de l'art brésilien actuel, je parlerais d'un héritage conceptuel fort, j'ajouterais que les artistes se sentent à l'aise en expérimentant un large spectre

de médias, et en fin de compte que s'en dégagent une certaine fraîcheur, un aspect informel et de la sensualité.

Quelles sont les grandes figures de l'art brésilien contemporain ?

Parmi les Brésiliens les plus cotés sur le marché de l'art international figurent les stars du Néo-concret comme Lygia Clark, Sergio Camargo ou Hélio Oiticica, mais aussi les artistes de premier plan comme Beatriz Milhazes, Adriana Varejao ou Luiz Zerbini. Depuis peu, on accorde une attention plus soutenue à ceux qui ont percé dans les années 60-70, comme Cildo Meireles, Antonio Manuel ou Tunga.

Pouvez-vous nous citer quelques artistes montants ?

Sur une scène brésilienne en pleine

effervescence, on assiste à l'éruption d'une quantité de talents. S'il faut en nommer certains, voici ceux que je suis de près : Jonathas de Andrade, Sofia Borges, Marilá Dardot, Marcius Galan, Ana Holck, Maria Laet, Matheus Rocha Pitta, Thiago Rocha Pitta, Otávio Schipper, Pedro Varela et Roberto Winter.

Quels types d'artistes choisissez-vous de représenter dans votre galerie ?

Lorsque j'ai décidé, en 2008, d'exposer des artistes brésiliens, très peu de galeries étrangères en proposaient. Mon idée était de faire connaître la richesse artistique de ce pays, par une présentation intergénérationnelle d'artistes qui méritaient de bénéficier d'une plus large exposition internationale.



Carlos Vergara
Sans titre - 1972/2009
Photographie sur aluminium et plexiglas
100 x 150 cm



© Courtesy of the artist

C'est à ce moment-là que j'ai entrepris mon travail avec les huit artistes que je représente : Ana Holck, Brígida Baltar, Nelson Felix, Pedro Varela, Daniel Zarvos, Maria Laet, Carlos Vergara, et Daniel Senise. L'intérêt pour l'art brésilien a beaucoup évolué, tout comme l'appétence des collectionneurs locaux et internationaux. Dans ce contexte, je continue à exposer des auteurs que j'admire, déjà présents dans les principales collections brésiliennes privées et publiques. Ils sont hétérogènes tant en matière de style que de génération. Depuis que j'ai ouvert la galerie en 2012, j'ai aussi travaillé avec des artistes tels qu'Ala d'Amico, Adriano Melhem et Luiza Baldan, motivée par le désir d'offrir à ces jeunes leurs premières expositions internationales en solo à Paris.

Peut-on imaginer un boom de l'art made in Brazil comparable à celui pour l'art chinois ?

Le marché de l'art brésilien a déjà connu un boom et les prix ont grimpé en flèche au cours de la décennie passée. Les artistes reconnus comme Beatriz Milhazes et Adriana Varejao, et les historiquement grands comme Sergio Camargo, Lygia Clark, Hélio Oiticica continuent à atteindre des prix très élevés dans les ventes aux enchères internationales et les transactions privées. Je crois que la différence notable avec le marché chinois provient du fait que les niveaux de spéculation restent beaucoup plus bas, en particulier dans les salles de vente aux enchères internationales, et de ce que les collectionneurs brésiliens ont toujours acheté l'art



Ala d'Amico
Sans titre - 2012
Photographie en noir et blanc
80 x 100 cm

© Ala d'Amico

Brigida Baltar
From Mist Collecting - 2001
Photographie
40 x 60 cm



© D.R.

autochtone, par opposition aux Chinois qui ont commencé à acquérir leurs propres œuvres contemporaines très récemment (depuis 2006). Actuellement, le marché est plus calme, ce qui est positif, car signe qu'il mûrit et s'élargit. C'est aussi une opportunité pour les collectionneurs intéressés qui ont ainsi le temps d'explorer et de découvrir des œuvres de valeur. Je reviens tout juste de la dixième édition du SP Arte, la foire des arts de Sao Paulo, où j'ai été impressionnée par la qualité des galeries et des artistes présentés. La fondatrice Fernanda Feitosa a réussi à créer une authentique foire internationale, qui croît à une allure régulière, et prend en compte les challenges d'un marché professionnalisé depuis peu et hautement réglementé.

Qui sont aujourd'hui les collectionneurs d'art brésilien ?

Traditionnellement, l'art brésilien est acheté par l'élite, citadine et cultivée du pays. Ces dernières années, les nouveaux riches brésiliens

sont eux aussi entrés dans la course, et le profil du collectionneur d'art contemporain brésilien s'est internationalisé, bien que le marché interne reste encore le plus important. L'art brésilien s'inscrit de plus en plus dans les collections internationales conséquentes publiques ou privées.

Et, quels sont vos conseils pour les amateurs désireux d'investir dans l'art brésilien ?

D'abord, essayer de voir le plus possible d'art brésilien dans les foires, musées ou galeries. Ces cinq dernières années ont vu se multiplier le nombre d'expositions d'artistes brésiliens dans les plus importants musées du monde. Ainsi, je viens tout juste de rentrer de l'étonnante exposition «Installations» de l'artiste Cildo Meireles au Hangar Bicocca de Milan. J'attends avec impatience Lygia Clark au MoMa et cet été, l'exposition «Imagine Brazil», organisée par Hans Ulrich Obrist, va voyager d'Astrup Fearnley au Musée d'art contemporain de Lyon

(cf. article p.12). Je conseille aussi d'assister aux foires artistiques du Brésil, telles que SP Arte ou Art Rio, qui permettent de se forger une idée précise de la production nationale, des prix, des tendances, etc. Il est, de plus, essentiel d'assister à la Biennale de Sao Paulo (nous sommes très fiers qu'elle soit la deuxième plus ancienne biennale au monde, juste après Venise) qui ouvre le 2 septembre.

Quid de l'art brésilien en Suisse ? Est-il représenté à Bâle ?

À Art Basel, figurent de nombreux artistes représentés par les galeries brésiliennes poids-lourds (telles que Galeria Luisa Strina et Fortes Vilaça) tant dans la foire principale que dans les foires parallèles, comme Liste et Volta.

Existe-t-il des galeries spécialisées ?

Il existe à Genève une excellente galerie spécialisée dans l'art brésilien contemporain, l'Espace L, dirigé par Leticia Maciel (cf. encadré). Côté institutionnel, la Fondation Beyeler a organisé en 2011 une exposition Beatriz Milhazes, et plus récemment la Fondation suisse Daros, une des plus importantes collections d'art latino-américain basée à Zürich, a ouvert un magnifique musée à Rio de Janeiro.

Y a-t-il beaucoup de collectionneurs helvètes ?

D'éminents collectionneurs suisses achètent de l'art brésilien et l'intérêt gagne du terrain. Il ne faut pas oublier que l'architecture, le design et l'art du Brésil ont été hautement influencés par Le Corbusier, Max Bill et René Burri, tous de nationalité suisse. Ainsi se perpétue la tradition.

MdM Gallery
www.mdmgallery.com

ACCROCHAGE



Du foot et des clichés

«Tu joues au football ? Tu danses la samba ?», voilà les deux questions que le Brésilien Edgard Soares a le plus souvent entendues à son arrivée à Genève. Et c'est à partir de ce constat qu'il a construit une série d'œuvres visant à bousculer les stéréotypes. Dans cette exposition, intitulée «Pointillisme brésilien», l'inspiration de l'artiste puise donc à la fois sa source dans son propre vécu mais aussi dans le courant pictural du même nom de la fin du 19^{ème} siècle. Il utilise l'humour pour porter son message. Ainsi, celui qui n'a pas d'affinité particulière avec le ballon rond a décidé de revêtir une tenue de joueur et de danser sur des toiles posées au sol avec des «chuteiras» (mot portugais désignant les chaussures des footballeurs) aux crampons imbibés de peinture. Le résultat final évoque le pointillisme d'un Seurat. Une démarche que l'on retrouve dans l'ensemble de l'œuvre du Paulista, qui se plaît à imbriquer des faits, personnels ou non, avec une vision décomplexée de l'histoire de l'art.

«Edgard Soares. Pointillisme brésilien. Je(ux)», jusqu'au 15 juillet à l'Espace L, 43 Route des Jeunes, 1227 Carouge. Tél. 022 301 64 90. www.espaceL.net

G. S.



Vue de l'exposition
Território Do Possível
de Hilal Sami Hilal

© Ala F. F. F.